

L'Art au cœur de la Nature

DOSSIER DE PRESSE

9^e Biennale de Sculpture

30 artistes contemporains
et un hommage
à Camille Claudel

du 1^{er} juillet
au 30 septembre
2015



DU 1^{ER} JUILLET AU 30 SEPTEMBRE 2015

LE JARDIN DES SCULPTURES DE BOIS-GUILBERT

30 sculpteurs et 2 peintres contemporains - Hommage à Camille Claudel

Vernissage Mardi 14 juillet 2015, à 14h30

Du 1^{er} juillet au 30 septembre, pour la neuvième édition de sa Biennale de sculpture, le Jardin des sculptures de Bois-Guilbert, créé par Jean-Marc de Pas en 1985, accueillera une centaine d'œuvres de trente artistes contemporains, mises en scène dans une scénographie d'ensemble, dans le Jardin des sculptures et la Galerie du château.

Cette édition rend hommage à Camille CLAUDEL dont quatre de ses œuvres originales prêtées par Reine-Marie Paris, petite nièce de l'artiste, seront exposées au château.

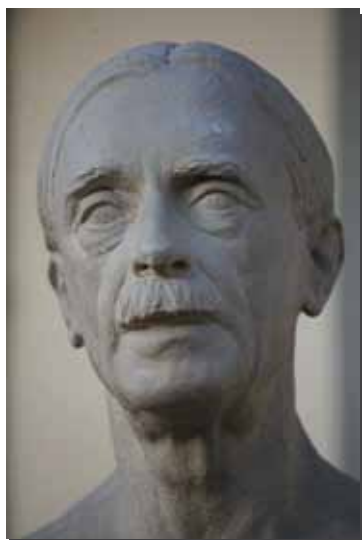


Un pôle dédié à la sculpture, en région Haute-Normandie

Promouvoir une diffusion artistique élargie de la création contemporaine en sculpture, transmettre un patrimoine culturel aux générations actuelles et à venir, avec la volonté de présenter des artistes professionnels, pleinement engagés dans la création, tels sont les objectifs de la politique culturelle et artistique du Jardin des sculptures.

La Biennale a su l'exprimer par son orientation artistique: démarche artistique de l'artiste, qualité technique de la réalisation, émotion transmise par l'œuvre, sont au cœur du concept de la Biennale de Bois-Guilbert. Dimensions fondamentales à cette manifestation culturelle.

La Biennale s'inscrit dans cette dynamique d'échanges, soucieuse de faire découvrir des créations nouvelles au cœur d'un site dédié à la sculpture en Normandie. Cette Biennale s'inscrit désormais dans le paysage des événements autour de la sculpture en France. Rendez-vous incontournable du paysage et de l'art contemporain, occasion de découvrir le talent et la créativité d'artistes venant de tous horizons.



Renée VAUTIER

• Fille et petite-fille de peintres suisses, Renée Vautier va suivre elle aussi le chemin artistique pour se réaliser pleinement dans la sculpture et devenir artiste sculpteur de son siècle. En 1920, elle réalise sa première sculpture, une vierge de 1m10, que le Salon des Arts Décoratifs expose en 1925 au Grand Palais. Pendant les années qui suivirent, elle s'affirme en tant que sculpteur et réalise de nombreux bustes dont celui de Paul Valéry, rencontre qui les marquera tous les deux. Sculptures d'animaux taillés dans la pierre, nus de femmes ou animaux en terre ou en grès édités par la Manufacture de Sèvres, panneaux décoratifs, bas-reliefs en céramique, plâtre peint, pierres brutes... Renée Vautier exécutera également de nombreuses pièces figuratives pour la Monnaie de Paris, dont, en 1964, la première médaille non figurative éditée par la Monnaie.

Pendant la Biennale, le Jardin des sculptures présentera trois de ses œuvres majeures : La brebis, le buste de Paul Valéry et du chanteur noir ainsi qu'une sélection de sculptures faites d'assemblages de pierres précieuses, dont plusieurs en vente.



Livio BENEDETTI

• Sculpteur franco-italien, né en 1946 à Vérone et décédé en 2013.

Fils de maçon, Livio Benedetti est destiné à suivre les traces de son père, mais en 1968, lors de son service militaire, il réalise ses premières œuvres : la machine est lancée pour Livio B., qui va consacrer tout son temps à son art avec une passion et une abnégation sans faille ni compromis. En jouant avec les courbes, les angles, le rugueux comme la douceur, Livio produit une œuvre forte, subtile et poétique. Si les mythologies sont une source d'inspiration permanente, les femmes, les taureaux et le christ reviennent aussi de manière régulière. Il réalise de très nombreuses œuvres, principalement en bronze, mais aussi en marbre, acier et bois.

Ses sculptures trouvent acquéreurs dans le monde entier. Citons, parmi ses œuvres monumentales, Servitude Volontaire, Coll. Bernard Magrez au Château la Tour Carnet en Gironde ; la Dame à la musique à Aix-les-Bains, ou encore la Sarrazine au bord du lac de Tigne.

En 2013, une grande exposition rétrospective lui rend hommage au château des Ducs de Savoie à Chambéry. Quelques mois plus tard, il nous quitte. Vaincu par une maladie qu'il aura combattue avec la même ardeur et la même fougue qui lui permirent de réaliser cette œuvre qu'il nous laisse et au travers de laquelle il restera présent pour toujours.

Extraits – Texte de Luc Benedetti

Stéphanie et Jean-Marc de Pas ont eu le plaisir de le rencontrer à la fonderie Fusions : le Jardin des sculptures présentera Flamenco, œuvre monumentale coulée pour la première fois en bronze pour la 9^e Biennale de sculpture.



Brigitte DAM

- Sculpteur française, vivant à Notre-Dame-de-Bliquetuit en Seine-Maritime.

"Improbable rencontre car la vie se charge bien souvent de réduire à néant certaines vocations, d'écraser de souffrance et de dureté les êtres trop sensibles, mais la Dam aux mains de fée, au cœur d'enfant, a un élan vital et une sincérité d'âme plus forte que l'adversité. Humanité d'argile sortie grandie de l'épreuve du feu, sa fragilité est devenue finesse d'esprit, générosité dans l'action créatrice, dans ses mains la matière prend la lumière des sentiments, des attaches indéfectibles.

Sa quête se situe hors des cercles d'art et de l'immédiateté du monde, Sa poésie est ailleurs à l'abri de toute tendance, ses silhouettes avancent sur des chemins de traverse, des visages, des regards sans date, pétris de parcelles d'universel voyageant depuis l'aube du geste dans l'instant infini de leur mouvement.

Son écriture est directe, déconcertante de simplicité, sa main est sûre, l'œil aiguisé, elle n'achève pas son œuvre en la rendant polie jolie, la matière respire; grâce, profondeur, mélancolie transpirent en toutes ses aspérités.

Brigitte est née artiste, merci à ceux qui l'aiment de lui permettre de devenir ce qu'elle est depuis toujours."

Jean-Marc de Pas mars 2010.



Xavier DAMBRINE

- Sculpteur français né en 1964, il vit et travaille à Paris.

Formé à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. En 1989, lauréat du grand Prix de sculpture de l'Académie des Beaux-Arts de Paris. En 1991, Xavier Dambrine reçoit le Prix de la Fondation Princesse Grace de Monaco et, en 1994, est lauréat du Prix de la Fondation Charles Oulmont.

Dans sa démarche, Xavier Dambrine cherche à donner vie à la matière, en imprimant sur elle un mouvement. Cette quête de vie, de vibration dans la matière, anime ses recherches. Les formes sont dynamiques, fluides, trouées, déchiquetées ou lacérées. Elles évoquent les flux corporels, la vie, l'expression d'un état intérieur, ou de ses états intérieurs.



Juliette & Jacques DAMVILLE

- Juliette est née en 1960 à Bourges ; né en 1943, Jacques suit les cours de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, de 1965 à 1971.

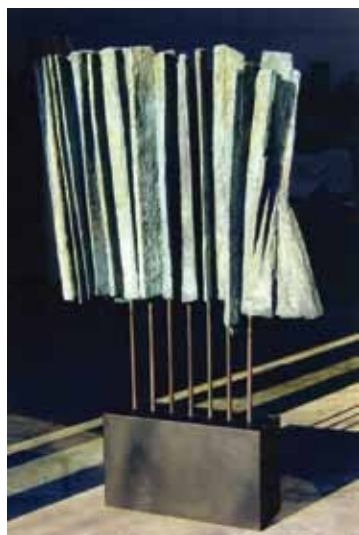
Depuis 1990, Juliette et Jacques, parallèlement à leurs recherches personnelles, s'associent pour répondre à des commandes d'œuvres monumentales dans l'espace rural et urbain, leur permettant d'amener l'art dans des lieux parfois inattendus.

Après avoir quitté leur atelier parisien, l'installation de leur atelier dans la campagne normande a marqué leur inspiration. Très naturellement, la découverte de l'expression céramique sur un territoire riche en argile, s'est faite conjointement à un amour grandissant de l'art du jardin. Leurs sculptures vont ainsi témoigner, de plus en plus, d'une

osmose avec la faune et la flore (fontaines, bains d'oiseaux). Ils ouvrent leur jardin aux visites, et en 2002, ils créent l'association « Les Chemins de Traverse », qui leur permet notamment de réaliser une œuvre ambitieuse, la Nef Végétale.

Leurs œuvres sollicitent aussi bien notre réflexion que notre sentiment (Jean-Luc Chalumeau) : dans le cadre de la 9e Biennale de sculpture, une installation au pavillon, l'œuvre majeure représente Saint François d'Assise renonçant aux biens terrestres, se tournant vers la pauvreté, léger, relié à la nature, œuvre en grès et papier céramique, créée pour la Biennale internationale de céramique à Châteauroux en 2013. Un halo de lumière, autour du visage de Saint François, le relie au monde céleste...

Deux brûle-parfums en grès de Beauvaisis évoquent également des histoires mythologiques, reliant l'homme à sa source, dame Nature.



Martine DEMAL

- Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Nancy en 1970, vit à Paris et travaille dans son atelier d'Ivry-sur-Seine.

Enseignante à ses débuts, elle travailla comme graphiste puis céramiste avant de se consacrer pleinement à la sculpture dès 1986. Elle obtient le prix « Louis Derbré » lors de sa première exposition. Elle a reçu en 2012 le prix de la fondation « Pierre Gianadda » attribué par l'Académie des Beaux-Arts – Institut de France, pour l'ensemble de son œuvre.

« Ses sculptures ont une volonté de puissance réunissant la stabilité et l'élan, promesse de l'invisible mais présence dans le temps. Dans un ordre aux structures élémentaires dont elle a progressivement dégagé les passages, les cadences, elle reste à l'écoute de la mouvance des tensions... Martine Demal interroge la matière pour éveiller la vie secrète, les énergies en puissance. Ancrées dans le sol, ses sculptures se dressent dans le ciel et aspirent à libérer l'esprit de la matière. » Lydia Harambourg.



Marie-Laure DRANE

- Artiste plasticienne, Née en 1959 à Rouen, Seine-Maritime, Vit et travaille à Dieppe, Seine-Maritime.

"Le Passager" présenté ici évoque notre passage sur terre. Drane dessine et son trait part libre. En gravure, sur la plaque, son dessin est immédiat : la plaque de zinc, comme un support actif, aspire ses traits. De la peinture à la gravure, de la gravure à la sculpture, Drane a le même plaisir à encoller, écrire, enduire ou sculpter, comme moyen d'exprimer ses ressentis, comme moyen de partager.



Fanny FERRE

- Sculpteur française née le 6 juin 1963 à Evreux (Eure).

« Bouleversants de spontanéité pure, dépouillés, ses personnages ont la beauté unique de l'animal non apprivoisé. Réminiscences du commencement des temps ? Selon l'artiste, ils n'appartiennent à aucune époque parce qu'"on peut rencontrer des êtres semblables à n'importe quel moment". Atemporels parce qu'ils sont l'essence humaine. Nés de la terre dont ils prennent les couleurs grâce aux engobes, oxydes naturels, faits de colombins, ils sont le résultat d'une perfection dans l'élaboration des corps.

Son œuvre sculptée est pure éloquence des gestes, rhétorique des corps. » Martine FROT.

Fanny Ferré expose en France et notamment à la Galerie Bourdette à Honfleur. Ses collectionneurs sont en France et à l'étranger. Ses cinq œuvres en bronze présentées pendant cette 9^e Biennale de sculpture sont pleines de cette humanité, que Camille Claudel exprimait également dans ses œuvres.

BIENNALE DE SCULPTURE DE BOIS-GUILBERT

Depuis 1999, le jardin des sculptures organise des expositions de sculptures, de peintures ou de photographies, essentiellement dans le jardin mais également dans les salons du château. La 1^{ère} Biennale de sculpture a été lancée l'été 1999 avec des artistes sculpteurs de la région. En 2014, une Commission artistique est constituée, œuvrant sur la programmation culturelle et artistique.



Pour la neuvième édition de sa Biennale, le Jardin des sculptures rend hommage à Camille CLAUDEL, l'année où devrait ouvrir le Musée qui lui sera dédié à Nogent Sur Seine, et invite 30 artistes professionnels à exposer leurs œuvres tout l'été :

HOMMAGE A CAMILLE CLAUDEL avec 4 oeuvres majeures (Coll. Reine-Marie Paris),

PRESENCE DE SCULPTURES de : Renée VAUTIER (1898 -1991), Livio BENEDETTI (1946-2013)

SCULPTEURS CONTEMPORAINS : Nicolas ALQUIN, Françoise BISSARA FREREAU (Galerie Jardins en art), Lucy BOUREAU, Jean CAMPA, Christophe CHARBONNEL, Elisabeth CIBOT, Brigitte DAM, Xavier DAMBRINE, Juliette et Jacques DAMVILLE, Martine DEMAL, DRANE, Fanny FERRE, Jean GARLEITA, Louise GIAMARI, Gilles de KERVERSAU, Jean-Pierre LARTISIEN, Alain LE BOUCHER, William NOBLET, Jean-Marc de PAS, Marc PETIT, Paul de PIGNOL, Florence de PONTAUD-NEYRAT, Bernhard SCHROËDER, Marine de SOOS, Lionel TONDA, Patrick VILLAS, Nancy VUYLSTEKE de LAPS, Pierre YERMIA

PEINTRES (galerie du château) : Amanda PINTA DA SILVA et Daniel MAYAR

Cette Biennale permet la rencontre entre les artistes et le public, collectionneurs et amateurs d'art, et des échanges entre les artistes. A terme, le site envisage de nouveaux projets pour enrichir cette biennale (résidence d'artistes, ateliers, conférences), avec le soutien de partenaires, collectivités territoriales, institutions publiques et entreprises du territoire.

Les œuvres sont présentées dans une scénographie d'ensemble en harmonie avec les soixante-dix œuvres symboliques de Jean-Marc de Pas célébrant la vie et la nature dans un vaste espace de poésie.

Les visiteurs seront séduits par cette alliance entre nature et culture offrant au curieux de tous âges les clefs pour parcourir cette 9^{ème} Biennale.



Jean CAMPA

- Sculpteur français né en 1933 à Neuilly-sur-Seine.

L'artiste suit des études à l'Ecole nationale professionnelle préparatoire aux Arts et Métiers et sort diplômé d'un C.A.P. de dessinateur industriel et d'ajusteur.

Après une courte période figurative, c'est l'art abstrait qui détermine Jean Campa. Ses premières œuvres voient le jour en 1957. Jean Campa joue avec l'espace. Ses matériaux sont le polyester et l'aluminium, il utilise le fer à souder et le bronze ; ses sculptures naissent de formes variées, parfois continues, parfois circulaires, jouant avec les vides, fer à souder à la main. Les musées de Dunkerque et de Saint-Omer ont fait l'acquisition de ses œuvres, et à la suite de sa première participation à la Biennale de sculpture 2011, Jean C. a offert une œuvre au Jardin des sculptures.



Christophe CHARBONNEL

- Sculpteur français né en 1967.

Dessinateur puis modelleur, Christophe Charbonnel débute sa carrière dans le monde de Walt Disney. En 1992, l'artiste réalise sa première sculpture en bronze, œuvre qui sera le commencement d'une grande carrière de sculpteur, de modelleur en privilégiant des figures humaines. En 2002, l'artiste quitte son emploi de dessinateur dans les studios de Walt Disney pour se consacrer entièrement à sa passion. En 2010, il est lauréat de la Fondation Taylor.

Ses œuvres sont majestueuses. L'écrivain public Michèle Geoffroy, dans les plus beaux intérieurs, évoque en ces termes l'œuvre de l'artiste : « Christophe est sculpteur. Il sculpte, ou plutôt modèle, des figures humaines. [...] en terre, en plâtre, en bronze. Elles sont petites et tiennent dans la main, ou grandes et nous dépassent, de haut. Elles sont têtes, torses, corps partiels, entiers, déployés, ramassés. Elles sont belles et fières. Elles nous ressemblent et elles ont quelque chose de plus, elles transcendent, elles sont au-delà de notre nature, elles disent notre corps mais aussi notre âme. »

Représenté par la Galerie Bayart, Paris.



Elisabeth CIBOT

- Sculpteur française né en 1960 dans une famille d'artistes, poursuit en intégrant l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, dans les ateliers d'Etienne Martin, Léopold Kretz et César.

Diplômée en 1983, elle joue un rôle d'assistante du peintre Riccardo Licata au Centro Internazionale di Grafica de Venise entre 1981 et 1983, puis « guest artist » auprès de la Glass School de Harvey Littleton à Spruce Pine (USA) en 1983. Poursuit des études d'histoire de l'art et valide une première thèse en 1984 en Archéologie romaine, puis un DEA en 1990 en Histoire des Techniques. En 1993, l'artiste connaît un retour à la statuaire de bronze et aux grands formats.

Depuis 1997, elle travaille à Nogent-sur-Marne dans un atelier de la Fondation Nationale pour les Arts Graphiques et Plastiques. Ses œuvres se trouvent dans de nombreuses collections privées et publiques et sont présentées dans différentes galeries internationales.

L'artiste va au-delà des apparences, « ses œuvres confèrent une vérité esthétique communicative où l'on perçoit toute la sensualité du corps et de la vie qui le meut », d'après Patrice de Perrière, Rédacteur en chef Univers des Arts - Avril 2013.



Jean GARLEITA

- Sculpteur français né à Paris en 1957.

L'artiste s'inspire du monde organique, végétal et humain. Il s'exprime au travers des matières minérales dans toutes leurs diversités et richesses. Granit, marbre et pierre sont sculptés dans la tradition d'une filiation ancestrale, celle d'un savoir-faire acquis par l'étude des anciens sans négliger l'apport de nouvelles technologies.

Entre créations personnelles et travaux de restauration sur les monuments historiques, depuis 25 ans il concilie ces deux activités, chacune lui permettant d'acquérir une maîtrise, une connaissance, un souffle qui lui ouvre de vastes champs où imaginaire, matières et réalités sont à la recherche d'une forme archaïque, élégante et harmonieuse.



Louise GIAMARI

- Sculpteur vit et travaille à Paris

« Louise Giamari retrouve le fil d'une histoire de la sculpture qui va de la grâce à la gravité, empruntant à la geste de l'Arte Povera les formes sinueuses de corps déchus et gisants, entre le registre de l'informe et la figuration. » Bernard Goy, Délégué Général des F.R.A.C. Ile-de-France.

« Pas d'ange fabriqué chez Louise Giamari, mais des créatures infiniment broyées, à semblance humaine, en survivance d'effroi. Elles peuplent un art lourd, premier, colossal, où l'homme et l'animal s'indistinguent, s'aiment et s'épaulent, au comble sexuel de l'horreur et de la douceur [...]. Dénuement inouï, où la pauvreté des matériaux impose une saisissante sécheresse contemplative, sidérante de force et d'émotion sourde. La contamination agit dans l'insidieux et le rampant. Art de contagion, et d'extrême beauté aride. » Christian Noorbergen, critique d'Art.



Gilles de KERVERSAU

- Prix de Rome 1973, est bien plus qu'un sculpteur contemporain.

Tour à tour artiste ou artisan il s'interroge sur le monde qui l'entoure, étudie les comportements et s'intéresse particulièrement au monde animal. Que ce soit la Pintade de la mode ou le crabe Samourai en passant par le chien policier, on découvre dans l'œuvre de Kerversau un monde éblouissant, celui de l'enfance et de ses fables mais aussi certaines figures sociales ou politiques aux caractères variés, ancrés dans l'actualité.

A travers ses bronzes anthropomorphiques originaux, Gilles de Kerversau nous offre une vision critique, acerbe, mais souvent drôle du genre humain.

Un doux mélange de poésie et de naïveté jaillit de ces animaux aux allures humaines. Il dit lui-même : « Il faut un jour ou l'autre rendre à l'animal ce que l'homme lui a emprunté ; certaines attitudes, certaines postures, un juste retour des choses en quelque sorte. »



Nicolas ALQUIN

- Sculpteur français né en 1958 à Bruxelles. Il vit et travaille à Bagnex en France.

« Le bois c'est la matière. »

Alquin jouit d'une renommée sur le plan national et international : en 2013, il expose ses « Bois et dérivés » au Musée Saint Roch. Il est également représenté par la Galerie Guy Pieters en Belgique.

Le bois (en taille directe), la cire d'abeille taillée et modelée dans la masse (parfois fondue en bronze), et l'encre sépia, forment trois matériaux essentiels dans la réalisation de son travail.

En travaillant avec le bois, Alquin partage une connivence directe avec la nature, source fondatrice et régénératrice l'inspirant toujours plus ; le monde céleste l'émerveille et nourrit son œuvre également.

N. Alquin cherche à suggérer « une présence » à travers ses œuvres. Il taille dans des bois immenses, crée des sculptures monumentales, s'approche de l'équilibre ; puis tronçonne l'œuvre, en déplace les morceaux, en renforce leur présence, qui saisit.



Françoise BISSARA FRÉREAU

- Peintre et sculpteur française née au Caire. Atelier sur Paris. Membre élue de l'Académie des Arts du Dessin de Florence et de la Royal British Society of Sculptors, elle a été lauréate du Prix de Sculpture Charles Oulmont, Fondation de France.

Jardins en art, première Galerie parisienne dédiée à l'art et au jardin, créée en mai 2014 par Jérôme Marcadé, présente une œuvre de Françoise Bissara-Fréreau, en même temps qu'il exposera ses sculptures et peintures jusqu'au 28 septembre, après avoir exposé « 25 ans de bronze par Jean-Marc de Pas » pendant un an.

« En nous ouvrant son jardin intime, Françoise Bissara-Fréreau nous propose un regard profond sur l'Homme. Aux portes du mystère, elle nous invite à nous laisser [toucher] par la force et l'émotion du geste de l'artiste, qui transcende le temps et élève notre âme. » J. Marcadé.



Lucy BOUREAU

- Sculpteur britannique, travaillant en France depuis vingt ans.

D'origine britannique, Lucy Boureau s'est installée à Auray, dans le Morbihan il y a une douzaine d'années. Elle s'est initiée aux différentes techniques liées à un atelier de sculpture et de fonderie, du moulage élastomère, en passant par la fusion à la cire perdue, le ciselage, le polissage et la patine. La maîtrise de ces techniques lui offre des libertés dans sa création, Lucy B. associant le bronze à d'autres matériaux, ardoise, bois, céramique, acier ou cuivre.

Lucy Boureau travaille l'argile, et les textiles pour leurs couleurs et textures.

Ses personnages, pourtant en bronze, paraissent légers : ils défient les lois de l'équilibre.

Dans le cadre des commandes publiques, Lucy Boureau est à l'écoute, l'artiste répond à un cahier des charges : cas de la commande de la Cathédrale d'Evry. Dans sa création, ce sont ses émotions qui imprègnent la matière. (Texte de l'artiste.)



Jean-Pierre LARTISIEN

- Sculpteur français né en 1950 à Versailles.

« D'un matériau rigide et brut, il fait naître un monde ailé, léger, fugace » (extrait d'une critique d'art de Luis Porquet). Il a l'art de redonner vie aux choses.

« Il ferraille dans le chaos et les amas, il flaire l'ailleurs, compose les figures rouillées de l'éternelle enfance. » Jean-Marc de Pas.

Installé dans un corps de ferme normand où il a aménagé un jardin de sculpture, Jean-Pierre Lartisien crée des œuvres poétiques à partir de matériaux en fer et acier.

Il a réalisé ainsi les Oiseaux pour la place de l'Hôtel de Ville du Havre, ville classée au patrimoine de l'UNESCO.



Alain LÉBOUCHER

- Sculpteur français né en 1950.

« J'ai toujours aimé détourner les objets de leur usage courant. »

Sculpteur par vocation, le design des machines le conduit à découvrir le monde tout neuf de la micro-informatique, domaine dans lequel il dirige un temps une société, avant de considérer la micro-informatique comme matériau.

Il commence à réaliser ses Luchrones, de l'architecture électronique, à l'analyse et au codage du programme. En 1985, il participe à l'exposition « les Immatériaux » à Beaubourg, qui l'amène à l'art public et à ses grandes dimensions : pièces monumentales de Bourges (1986), Ornans (1987), Reims (1989) et Argelès (1992).

Le logiciel d'une sculpture de 20 cm est aussi complexe que celui qui anime un géant de 6 m. Produire la lumière ou la capter ? En 1989, il réalise son premier Astrolabe « temps réel » à Val-de-Reuil. De 2005 à 2011, il expose en France

et à l'étranger et poursuit la composition d'œuvres génératives basées sur les combinaisons de séquences qu'il compose soigneusement comme une partition musicale, mais « jouées » aléatoirement. De 2011 à 2013, il travaille sur « les attrape-rêves », une idée qu'il doit à Geneviève Chevallier revenue du pays des Inuits.



William NOBLET

- Sculpteur, plasticien, scénographe né en 1953.

Diplôme de cycle supérieur de l'ENSAAMA, rue Olivier de Serres, Paris, section Plasticien Volume, en 1976. Chaque année depuis 1976, William Noblet participe à des expositions collectives et personnelles. Depuis 1990, il organise une grande exposition bisannuelle à l'atelier de Villeneuve Saint-Vistre. Il réalise également des créations à caractère monumental pour des entreprises privées ou des collectivités territoriales.

Depuis 1980, William Noblet a également une activité scénographique, avec la création de plus de cinquante scénographies (Cap Théâtre, Cie Acta, Théâtre du Jard, Cie de La Girafe Bleu, Cie Théâtre Théâtre, Cie La Strada...). Et depuis 2000, créations scénographiques et sculpturales sonores, performances sonores et visuelles en public.



Jean-Marc de PAS

- Sculpteur français né en 1962 à Rouen. Docteur en philosophie de l'art et sciences de l'art, diplômé des Beaux-arts de Paris et de l'École Boulle, Jean-Marc de Pas a ouvert son atelier à Bois-Guilbert en 1989. Dans son travail, il recherche l'harmonie des lignes, la grâce, l'expression d'un état intérieur. Depuis 25 ans, Jean-Marc de Pas a exploré de nombreux registres. Son matériau de prédilection est la terre, malléable ; ses œuvres sont ensuite éditées en bronze ou dans des matériaux composites. De nombreuses œuvres sont installées dans l'espace public, pont Boieldieu à Rouen, vieux bassin à Honfleur, Ville de Forges-les-Eaux, ou des lieux privés comme la Basilique Sainte-Clotilde à Paris avec deux hauts reliefs sur Thomas More (2011) et Jean-Paul II (2012).

Paysagiste dans l'âme, il pense la sculpture d'extérieur comme élément d'un ensemble : depuis 1985, il crée un grand jardin de sculptures sur le site familial dont il a hérité très jeune. Ce jardin

forme « sa grande œuvre » : soixante-dix de ses œuvres jalonnent une promenade poétique et symbolique. Chaque œuvre installée dans son écrin prolonge le geste de création né dans l'intimité de l'atelier.

Lieu de création et d'exposition d'art contemporain, le jardin a reçu le Label Jardin remarquable par le Ministère de la Culture en 2014. Il accueille aujourd'hui sa 9^e Biennale de sculpture avec les œuvres de 30 artistes, et un hommage à Camille Claudel avec quelques-unes de ses œuvres. A long terme, J.-M. de Pas espère créer une Fondation d'utilité publique dédiée à la sculpture sur ce site.



Marc PETIT

- Sculpteur né le 27 juin 1961 à Saint Céré. A 24 ans, il présente sa première exposition personnelle à Villeneuve-sur-Lot. En 1989, il est lauréat de la Fondation de France puis en 1993 Lauréat de la fondation Charles Oulmont. La même année est organisée une exposition de ses œuvres au musée Jean Jaurès de Castres. Depuis, son travail est régulièrement présenté en Europe dans des foires d'art et en galeries. Le 18 octobre 2008, le Musée Marc Petit ouvre ses portes dans les murs du Lazaret Olandini à Ajaccio. Été 2011, le Centre d'art contemporain de l'abbaye d'Auberive présente une importante rétrospective dans les parcs et la trentaine de salles du centre d'art. Le 22 octobre 2011 est inauguré l'Espace Marc Petit à la galerie Artset à Limoges. Le 24 mars 2012, ouverture de l'espace permanent « le Clos de Sculpture Marc Petit », Galerie le Clos des Cimaïses à Saint Georges du Bois.



Paul de PIGNOL

- Sculpteur français né en 1965 à Toulouse. Peintures, dessins. Galerie Karolewski. « Issu de la peinture, Paul de Pignol, attendait de la sculpture, un affrontement avec la matière, une confrontation avec un espace avec lequel il pourrait véritablement dialoguer. Le dessin qui cisèle les corps le conduit au modelage. La cire est malléable, sensuelle et simulatrice de la chair, qu'il souhaite saisir dans des corps dressés vers le ciel. Sur de fines tiges, la substance s'amoncele, généreuse. Du bout des doigts, il presse, malaxe, ajoute de la matière pour laisser émerger ses personnages. Son modelage est tout en pressions, en gonflements qui disent la vie. Pignol tente d'arracher ces êtres à leur anonymat. Giacometti l'a précédé dans cette quête de l'humain. Paul de Pignol affronte à son tour ce face-à-face avec sincérité et talent, en osant l'étape informelle et mythique de l'homme seul, offert au mystère de ses origines. Il en exprime les douleurs, les affrontements moraux et les plaies, dont les bronzes gardent les scarifications. »

« Le corps féminin est au cœur des recherches du sculpteur. Le dessinateur initial retrouve dans le travail de la cire les contours des formes organiques féminines. Ses Vénus expriment l'altérité. Entre le classicisme et le baroque, la normalité et la monstruosité, leur beauté est celle de la fécondité. »
La gazette de l'hôtel Drouot.

HOMMAGE A CAMILLE CLAUDEL

1864-1943

9^{ème}
BIENNALE

À l'automne 2015 sera inauguré le premier musée Camille Claudel au monde, à Nogent-sur-Seine, où l'artiste, adolescente, rencontre, en 1874, le sculpteur Alfred Boucher dont le soutien fut déterminant pour son avenir. Le fonds est constitué des collections rassemblées par Reine-Marie Paris et Philippe Cressent, acquises en 2008, auxquelles il faut ajouter des achats sur le marché de l'art grâce au fonds du Patrimoine et la générosité de mécènes.

En nombre, c'est le fonds le plus important au plan mondial. Les quarante œuvres exposées offrent une découverte complète de son parcours artistique. Parallèlement, le fonds constitutif du musée, fonds de sculptures, y compris monumentales, de la fin du XIXe siècle à la Première Guerre mondiale, donne à comprendre dans quel contexte artistique Camille Claudel s'est formée, a évolué, a dû s'affirmer. (Extrait site du Musée Camille Claudel.)



Détail "Les Causeuses" Bronze © i.m.de PAS

REINE-MARIE PARIS, CAMILLE CLAUDEL À BOIS-GUILBERT,

A l'occasion de la 9^e Biennale de sculpture, avec une hôte de marque que nous aimons tous, notre chère Camille Claudel.

« Depuis une trentaine d'années, le nom de Camille resurgit d'un injuste oubli. Personnage fascinant au destin tourmenté, artiste inclassable, amoureuse déçue, intransigente pour son idéal, Camille est enfin sortie de l'ombre. Notre époque se l'approprie peu à peu et, parfois même, l'utilise pour en donner l'image d'une femme victime d'un maître despotique, d'une famille ingrate et d'une société misogyne. On doit à la vérité plus de mesure et de prudence envers l'être observé qui échappe à la réalité par mille détours pour révéler moins une anatomie que le reflet de son âme.

Au travers de ces longues années aux côtés d'une artiste, souvent aimée, toujours admirée, parfois rejetée, je pense avoir accompli un devoir de réparation envers une femme qui a peiné sur une route sans joie, sans gloire, comme s'il y eût une dette à payer, une expiation, en quelque sorte, au Génie de l'Art. Au cours de l'étude de nombreux ouvrages sur Rodin, de comptes rendus des Salons, des biographies de marchands, de la Correspondance de Camille et des archives familiales, mon jugement envers ma grand-tante s'est affirmé.

Je ne me souviens pas avoir entendu prononcer le nom de l'artiste dans ma famille avant l'âge de 20 ans. C'est un marchand spécialisé dans l'Art nouveau qui me mit sur la piste des œuvres de Claudel. Au fil des ans, je lui achetai : La Valse, La Joueurse de flûte, La Fortune, Les Causeuses. Les œuvres, aussi difficiles à trouver que les archives, étaient dispersées dans les musées de province, remisées dans les caves. D'années en années, j'engrangeais documents et témoignages qui enrichirent mon sujet et me mirent sur la piste d'œuvres nouvelles. Aux sculptures de la première heure s'en ajoutèrent d'autres au gré des occasions.



Florence de PONTHAUD-NEYRAT

- Sculpteur française née en 1944 à Chalon-sur-Saône, vit entre Paris et Boissettes, travaille le marbre à Carrare ainsi que la terre, le bronze et le fer dans ses ateliers parisien et du Massif Central.)

Elève à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris de 1971 à 1975, puis disciple de grands maîtres, CESAR, ETIENNE-MARTIN et CARDOT, elle étudie également à Carrare la taille directe dans le marbre avec Nino Bruschi.

Sa rencontre avec Robert Couturier, élève de Maillol, est déterminante : il l'amène à changer de matériau et de dimension... Elle passe à la sculpture monumentale, en pièce unique.

Depuis l'année 2000, Florence de Ponthaud-Neyrat se consacre complètement à son art.

Dans des matériaux divers, bois, terre cuite, fer, marbre, mais surtout dans le bronze tiré à partir de végétaux et de branches récoltés dans la nature qu'elle assemble au chalumeau, pour créer des pièces uniques.

« Après avoir travaillé la sculpture avec un modèle, sous toutes ses formes, avec passion et tendresse, dans la terre, le marbre ou le bronze, je me suis donné la liberté de créer autrement ; j'ai changé de dimension et de matériau.

Mon nouveau travail tend vers la légèreté, la simplification des formes, tout en gardant une sculpture vivante, qui bouge, qui inspire le mouvement.

Je crée autour d'une armature en fer à béton, je compose ensuite avec des bois que je cherche dans la forêt pour mes sculptures métamorphiques, avec du grillage de poulailler, du voile d'aluminium quand il s'agit de grands oiseaux pour l'espace, que j'assemble avec un jeu de bascule : poids - contrepoids... jusqu'à trouver l'équilibre.

J'essaye aussi de jouer avec l'ombre et la lumière, avec les pleins et les vides... jusqu'à ce que cela me paraisse juste. »



Bernhard SCHROÖDER

- Sculpteur originaire de Dinan (France).

Quatre années passées en Afrique puis dix années d'incessants voyages en Italie l'ont irrésistiblement et définitivement poussé vers la création : hasard de la vie.

Hanté par la nuit et le silence, Bernhard Schroöder en reçoit une inspiration débordante, servie par un imaginaire renversant, parfois déroutant.

Son œuvre atypique ne parle que de l'humain, de nous, toujours de nous, encore de nous.

En nous présentant ses Forêts primitives, Foules, Solitudes, Christs monochromes, Animaux étranges, Bébés souriants, Dessins d'enfants, Anges transpercés, Maisons qui marchent, Temples vides... Bernhard Schroöder nous offre quelques jalons qui permettent de pénétrer dans son œuvre baroque et complexe : autant de ravissements pour l'esprit qu'il serait dommage de ne pas découvrir !



Marine de SOOS

- Sculpteur française née en 1967 à Paris.

Marine de Soos passe une partie de son enfance sur le continent africain, dont on retrouve la quête et la force à travers son œuvre.

De retour à Paris, où elle vit et travaille, Marine de Soos débute sa carrière dans le marketing avant de s'orienter définitivement vers la sculpture en 1991, aux côtés notamment de son maître américain, le sculpteur Jonathan Hirschfeld.

Elle est depuis 1999 présente et acquise, tant en France qu'à l'étranger, où elle expose régulièrement ses bronzes.

« Une inspiration de belles figures de sagesse d'Afrique et d'Orient. En équilibre sur les instants présents, elle nous invite à cueillir les fruits charnus de l'âme, si difficiles à prendre, au creux de nos obliques. » Jean-François Variot.



Pierre YERMIA

- Sculpteur français né en 1964 à Suresnes.
« Mon travail est une quête constante d'un moment d'équilibre précaire et improbable, où se confronte simultanément force et fragilité. » P. Yerma.

Ses « figures » humaines ou animales, profondément enracinées, se dressent sur leurs membres fragiles et s'élèvent dans un lent mouvement, défiant les lois de la pesanteur. Les formes sont allongées, les membres frêles contrastent avec les torsos plus massifs, les têtes, réduites à l'essentiel, trônent sur de long cous effilés.

Les pleins et les vides se répondent dans un jeu permanent, créant ainsi un espace monumentale et ouvert. Les petits ou moyens formats réalisés sont les étapes successives nécessaires de mes sculptures monumentales (en moyenne 3 m de haut ou de long). Ces sculptures témoignent d'une humanité toujours en danger et cependant optimiste et sereine.

PEINTRES CONTEMPORAINS



Amanda PINTO DA SILVA

- Artiste brésilienne, vit et travaille à Rouen et Sotteville-lès-Rouen. Née à Fortaleza où elle a passé ses vingt premières années.

« Tout d'abord les corps, figures et mythologies. Dans une lumière vespérale ou nocturne, avec parfois des lueurs blanches ou roses, prennent place des corps plutôt massifs et puissants, des silhouettes en mouvement portées par la danse ou une lointaine mélodie, des figures ancestrales. S'impose un corps de femme, comme un bronze rougeoyant. Lui succèdent des animaux, serpent, chevaux, lionceaux qui occupent la toile, seuls ou accompagnés de personnages, souvent enfantins. La réalité devient fantomatique lorsque des visages, traités comme d'incertaines apparitions, rôdent autour d'un arbre ou d'un cheval, qui lui-même peut devenir le mythique Pégase. Et le cheval ailé frappe du sabot contre un tronc d'arbre. » Par Martine Duhamel.



Daniel MAYAR

- Vit et travaille à Rouen et à Sotteville-lès-Rouen. Formé à l'Ecole d'Architecture de Normandie, son travail comprend peintures, installations, sculptures, vidéos, musique, scénographie et mise en scène.

La peinture est intemporelle ; elle existe depuis la nuit des temps. Seule sa fonction a évolué : elle est passée de l'icône sacrée à la représentation du profane. On pourrait dire qu'elle fut opérative pendant des siècles, pour devenir spéculative dans les temps modernes. Auparavant, le peintre pensait le sujet ; aujourd'hui c'est le peintre qui est sujet du tableau. Rien d'étonnant à ce qu'un artiste comme Daniel Mayar médite sur la fonction de la peinture, et passe par l'écriture avant l'acte de peindre. Par exemple, Mayar fait de l'ébauche une finalité, comme si on devait nécessairement s'arrêter sur un détail de la construction d'une peinture. C'est un retour à l'origine, ou plus exactement Mayar est sorti de l'idée de progrès. Ainsi, l'image se nourrit d'ambiguïté et rend le sujet plus riche d'interprétation.

INFORMATION PRATIQUE

Informations pratiques :

Organisateur : association loi de 1901, reconnue d'intérêt général, présidée par Caroline Camillerapp

Lieu : Jardin des sculptures, Château de Bois-Guilbert 76750 Bois-Guilbert

Horaires : Juillet/Août : tous les jours 14h-18h - Septembre : du mercredi au dimanche 14h-18h

Condition d'accès : tarif 7 euros, groupes 5 euros, tarif réduit 4 euros, gratuit moins de 6 ans et adhérents

Partenaires : Matmut, Région Haute-Normandie, France Bleu Haute-Normandie, Adstrat

Contact presse : Stéphanie de Pas : 02 35 34 70 81- 06 62 61 98 36

Courriel : jardinsdeboisguilbert@orange.fr

www.lejardindessculptures.com / www.facebook.com/lejardindessculptures





Lionel TONDA

- Sculpteur français né en 1971 à Grenoble.

Sculpteur de métal, artiste plasticien. Sculptures, créatures, machines... ses œuvres monumentales ici présentées sont réalisées en acier, peintes au four, patinées à la cire d'abeille, ou à l'aide de techniques mixtes (peinture à l'huile et cire d'abeille). L'artiste travaille aussi parfois en bronze ou en inox, et travaille de nouveaux métaux comme le cuivre et le laiton.

Son univers oscille entre la mécanique et l'organique. Ses outils sont multiples, principalement ceux du ferronnier (son premier métier), mais aussi ceux du chaudronnier, du carrossier...

Le travail présenté dans le cadre de la Biennale est une recherche sur le thème du fil. L'exploration des formes, des matières, comme moteur d'une inspiration toujours renaissante.



Patrick VILLAS

- Sculpteur belge né en 1961, vit et travaille actuellement en France.

Patrick Villas met son talent de sculpteur au service de sa passion et représente le monde des animaux sous toutes ses formes, avec une attirance particulière pour les félins. Pour comprendre comment se déplace un félin et dans quelle position il souhaite le fixer, il passe de longs moments dans les zoos. Aucun détail n'échappe au sculpteur, la posture est toujours vivante, l'élégance et la noblesse de l'animal admirablement rendues pour notre plus grand plaisir.

Il est exposé en Belgique, en France, ainsi qu'en Angleterre depuis 1991. En 2014, il était lauréat de la Fondation Taylor. Représenté par la Galerie Bayart, Paris.



NANCY VUYLSTEKE de LAPS

- Née à Anvers en 1967. Vit et travaille en Normandie depuis 2003.

Après une formation classique à l'Académie des Beaux-arts de Bruges, Nancy V. de L. poursuit ses études artistiques à Paris, dans l'atelier de Noorzadé Brener, elle-même ancienne élève du sculpteur Zadkine.

Auteur de nombreuses sculptures monumentales comme d'œuvres de dimensions plus réduites, elle expose régulièrement depuis 2006 en France (plus spécialement en Normandie) et en Europe.

La création de Nancy Vuylsteke de Laps est un ordre en soi, une conquête autonome, une quête authentique sans tricherie. Tout est mouvement. Toutes choses marchent à une fin que nous ne connaissons pas, le temps coule et l'œuvre tend à s'arrêter et demande à être contemplée. Elle aventure le corps dans le périlleux sentier de l'âme : une chaleur, une émotion, une lumière naturelle, un souvenir... un courant d'air frais dans l'étouffante vie quotidienne.

Son génie fulgurant a fasciné tout mon parcours. Il m'appelle, sur une voie inépuisée. »¹
Je suis heureuse de l'ouverture prochaine du Musée Camille Claudel à Nogent-sur-Seine, et de pouvoir contempler quelques-unes de ses œuvres dans ce magnifique jardin des sculptures de Bois-Guilbert, aux côtés des œuvres d'artistes contemporains talentueux.
Reine-Marie PARIS²

1 - *Reine-Marie Paris « Camille Claudel », Les éditions du Musée Marmottan Monet – 2005*

2 - *Historienne d'art, codétenrice du droit moral de Camille Claudel, dont elle est la petite-nièce, Reine-Marie Paris a consacré plus de 40 ans de sa vie à retrouver, dévoiler et révéler la vie, l'œuvre et l'art de sa grand-tante. Elle est aujourd'hui la spécialiste et l'experte incontestée de celle-ci, à propos de laquelle elle a écrit plusieurs ouvrages : Camille Claudel 1864-1943 en 1984, Catalogue raisonné des œuvres de Camille Claudel en 1990, 2000 et 2004, Le génie est comme un miroir en 2003, Chère Camille Claudel en 2012, Intégrale des œuvres / Complet works en 2014, Lettres et correspondances en 2015. Elle a réuni, avec Philippe Cressent, la plus grande collection au monde d'œuvres de Camille Claudel qu'ils viennent de céder ou donner, pour la création du musée Camille Claudel, à la ville de Nogent-sur-Seine où Camille vécut de 1876 à 1879.*

ŒUVRES PRÉSENTÉES ICI, coll. Reine-Marie Paris :

- La vieille Hélène, 1882, bronze, fonte (réalisée quand Camille Claudel a 20 ans)
- La Femme accroupie, vers 1884, bronze
- La Valse, 1889, bronze. « Cette valse est ivre toute scrutée et perdue dans l'étoffe de la musique, dans la tempête et le tourbillon de la danse. » Paul Claudel (frère de Camille).
- Les Causeuses 1895/96, bronze réalisé à partir du plâtre acquis par Reine Marie Paris, 12 ex. réalisés

HISTORIQUE

Originaire de Villeneuve-sur-Fère (près de Reims ; sur certaines sculptures on retrouve les formes très particulières des roches de cette région).

Premiers modelages dès 12 ans, remarquée par Alfred Boucher. Camille Claudel inscrite à l'Académie de la Grande Chaumière (l'École des Beaux-Arts était alors interdite aux femmes), 1882 : loue un atelier rue Notre dame des champs, qui accueille d'autres femmes sculpteurs notamment des anglaises. A. Boucher corrige de temps en temps leurs travaux.

Même année, départ d'Alfred Boucher en Italie, il est remplacé par Rodin. Les premières œuvres que Camille Claudel montre à Rodin lui font forte impression : le buste de La Vieille Hélène, au réalisme pathétique, et Paul à 13 ans, traité dans un style plus classicisant. Recevant au début des années 1880 ses premières commandes importantes, Rodin s'entoure alors de praticiens afin de se constituer un atelier, que Camille Claudel intègre vers 1884. Elle réalise surtout des morceaux difficiles (mains, pieds, destinés aux figures monumentales, en particulier La Porte de l'Enfer). Elle pose aussi pour lui.



"La Femme accroupie" Bronze © j.m.de PAS

« Je lui est montré où elle trouverait de l'or, mais l'or qu'elle trouve est à elle » Rodin, à propos de Camille.

En formation avec Rodin, elle apprend la technique des profils, l'importance de l'expression.

1884-1890 : Amour et passion entre Camille et Rodin.

1882-1889 : parallèlement, elle poursuit ses propres recherches, répond à ses premières commandes et cherche à se faire reconnaître au Salon. Camille C. expose régulièrement au Salon des artistes français, essentiellement des bustes et portraits de son entourage. Grâce à Léon Gauchez, un critique et marchand belge proche de Rodin, plusieurs de ses œuvres entrent dans différents musées français dès les années 1890.

1890 : les œuvres de Rodin et Camille Claudel se fécondent mutuellement. Mais Rodin, son aîné de 24 ans, finira par épouser sa compagne de toujours, Rose Beuret. Camille Claudel décide de quitter l'atelier de Rodin fin des années 1880.

Rupture avec Rodin, isolement progressif de Camille, sentiment de persécution, goût des secrets.

1913 : internement. On retiendra son dernier atelier quai Bourbon, où eut lieu son arrestation par deux infirmiers. En 1943 : décès de Camille après 30 ans d'internement pendant lesquels elle ne sculptera plus. Activité épistolaire très importante. Des liens profonds existaient entre Camille et son frère Paul Claudel, tous deux artistes : Camille réalisera plusieurs portraits de son frère dont le célèbre buste du jeune Romain.



"la Vieille Hélène" Bronze © j.m.de PAS

Reine-Marie Paris a mené un important travail de recherche sur sa grand-tante Camille Claudel et sur ses œuvres, dans les traces du travail de l'historien Jacques Cassar, qui avait commencé un important travail sur Paul Claudel. A travers ce travail de recherche, Camille Claudel va apparaître comme un personnage talentueux, ayant eu des difficultés à lier des liens sociaux, maudit de sa famille, préférant sans doute que son existence soit oubliée de tous.

Livres sur Camille Claudel, par Reine-Marie Paris et Philippe Cressent, Edition Culture Economica, en vente sur place.

D'après le critique de l'époque Louis Vauxcelles, il n'y a que « deux grands noms de femmes dans l'art contemporain : Berthe Morisot et Camille Claudel ». Mais devenir artiste lorsque l'on est une femme, fin XIXe siècle, ne va pas de soi et implique de se confronter aux préjugés moraux, aux restrictions de l'enseignement artistique, et à la domination masculine qui règne au sein du ministère des Beaux-arts et des jurys des Salons.

Film par Dominik RIMBAULT. Camille Claudel n'en finit pas d'inspirer les cinéastes, avec plusieurs adaptations cinématographiques : en 1988, avec Isabelle Adjani et Gérard Depardieu, un film qui connaît de multiples nominations ; puis Bruno Dumont propose aux cinéphiles de découvrir sa version de l'artiste dans Camille Claudel, 1915. Juliette Binoche incarne avec brio cette héroïne hors du commun. Dans le cadre de la 9e Biennale de sculpture, au château de Bois-Guilbert, il est possible de voir le film réalisé par Dominik Rimbault, sur la vie et l'œuvre de Camille Claudel, à travers des images de ses œuvres, filmées avec une approche sensible d'une grande délicatesse.